

## Etude démographique d'une race ovine à petits effectifs : la « Thônes et Marthod »

### Demographic study of an endangered breed: the sheep 'Thônes et Marthod'

M. PHILIT (1), C. CHATEL (2), J. GODET (1), T. JOLY (1)

(1) ISARA, 31, place Bellecour, 69288 Lyon cedex 02

(2) Union des éleveurs de la race Thônes et Marthod, Lycée Reinach, 73290 La Motte Servolex

La Thônes et Marthod (TM) est une race ovine originaire des pays de Savoie particulièrement bien adaptée au mode d'élevage en alpage. Cette communication présente les résultats de la première étude démographique de cette race.

#### MATÉRIEL - MÉTHODE

Le recensement des animaux a été réalisé sur la base d'une enquête approfondie et quasi exhaustive des élevages. L'analyse démographique de cette population a été abordée par deux approches distinctes : transversale et longitudinale (Vu Tien Khang, 1983). Cependant, l'approche longitudinale est incomplète par absence d'informations précises dans le temps.

#### RÉSULTATS

**Population.** 3300 brebis sont précisément recensées dans 55 élevages localisés principalement dans le berceau d'origine (94 % des effectifs totaux) notamment la Haute Maurienne et le Val d'Arly. Les éleveurs de TM sont jeunes (41 ans de moyenne d'âge) et pratiquent l'élevage de cette race en complément d'un autre type de production animale (chèvres et vaches laitières) ou d'une activité extra-agricole.

**Structure et pratique d'élevage.** Le nombre moyen de brebis par élevage est de 74,6 [2 à 600 brebis] mais avec une forte disparité entre élevages : 50 % ont moins de 40 brebis et 22 % plus de 100. Seulement trois élevages, les plus importants en nombre, regroupent plus de 43 % des effectifs de brebis recensées. En moyenne, 1 bélier est accouplé en race pure avec 55 femelles. La courbe de concentration des béliers permet de mettre en évidence de fortes distorsions : 50 % des mâles sont accouplés à 17 % des femelles. Ces écarts peuvent s'expliquer par le nombre important de petits élevages (<20 brebis TM) possédant un bélier.

**Structure des mâles.** L'âge moyen des béliers utilisés en 1996 est de 2,7 ans. Les mâles sont mis pour la première fois à la reproduction entre 6 et 10 mois et la durée d'utilisation (nombre de lutte / bélier) est de 2,4. Ces chiffres relativement faibles par rapport aux autres races indiquent un renouvellement important des mâles TM.

**Structure des femelles.** L'âge moyen des brebis (4,0 ans) est faible. Environ 25 % des brebis présentes en 1996 sont des primipares, et 10 % sont âgées au moins de 10 ans dont certaines femelles dépassent l'âge honorable de 16 ans, ce qui montre la bonne longévité des brebis TM. Le taux de renouvellement de 25 % est élevé. Ces chiffres peuvent s'expliquer par le grand nombre d'agnelles conservées par les éleveurs pour deux raisons : ceux nouvellement installés qui cherchent à augmenter la taille de leur élevage ; ceux qui élèvent la TM pour ses bonnes aptitudes laitières (126 kg de lait par brebis en moyenne sur les cinq dernières années) et qui sélectionnent leurs femelles de renouvellement à partir des agnelles les plus performantes en première lactation. L'âge à la première mise bas est de 15-18 mois et la prolificité moyenne observée est de 143 %. Ces caractères s'expriment dans des conditions d'élevage extrême (estive à 3000 mètres d'altitude), ce qui confirme l'aspect rustique de la TM.

#### DISCUSSION - CONCLUSION

La faible taille de la race nous a permis de recenser et d'enquêter quasiment l'ensemble des éleveurs de TM en race pure. Après une forte diminution du nombre de brebis (32 000 en 1932 à 2 500 en 1975), nous estimons la population actuelle à 3500 femelles et 60 mâles reproducteurs. L'action des éleveurs jeunes et dynamiques nous permet d'envisager une relance de la race TM qui représente un enjeu en matière de diversification, d'aménagement et de développement local. Cette étude démographique est un état des lieux de la population au mois d'avril 1996 et constitue une étape préalable indispensable à la mise en place d'outils de gestion de la variabilité génétique.

#### RÉFÉRENCES

VU TIEN KHANG, J. 1983. Gen. Sel. Evol. 15 (2), 263-298.